

LETTRE OUVERTE AU CHEF DU CANTON DE SIOU

Permettez-nous de venir à vous en ces temps très troublés et difficiles pour notre communauté Nawda.

Depuis le 04 mai 2020, notre communauté Nawda est secouée par un crime déshumanisant et odieux commis sur Toussaint Bitala MADJOULBA.

C'est à travers les réseaux sociaux que nous avons appris le drame. Aucune autorité soit - elle administrative, militaire, juridique ou politique n'a songé annoncer la subite disparition de notre frère. La famille n'a -t-elle pas droit de savoir? Ce fut un mépris cynique qui continue et devient une humiliation et en même temps une torture mentale pour nous.

C'est par contre sur les médias publics et par note administrative signée du président de la république que nous apprenions au lendemain du forfait qu'un remplaçant à son poste a été nommé.

Depuis lors, nous assistons à un silence coupable qu'on ne saurait qualifier de ceux qui nous gouvernent. Encore pire, le silence de ARSIL, communauté de sang et de valeurs coutumières à laquelle Toussaint Madjoulba appartenait.

Où sont allés les sages Nawda? Où sont les chefs coutumiers? Où sont les ressortissants de Siou á Lomé? Où est notre chef canton? Avons-nous tous perdu nos valeurs Nawda qui nous singularisent ou nous avons tous tout oublié?

Autant de questions qui nous reviennent en tête depuis plus d'un mois que nous observons attentivement beaucoup de choses étranges se produire à Siou depuis l'assassinat de Toussaint. Qu'est ce qui a pu changer en si peu de temps et qui met en péril nos coutumes et nos valeurs culturelles?

Oui vous avez réagi car vous avez permis que la famille biologique de Toussaint appelle au secours en sifflant le core de guerre. Mais malheureusement cela n'a duré plus de deux jours. Que s'est-il passé pour que cela soit de courte durée? Nous sommes un peuple fraternel, solidaire et vaillant. Ceci s'est traduit par le déferlement et la marche de nos parents comme un seul homme, de Siou jusqu'aux bureaux de la préfecture Niamtougou à et rejoint par nos sœurs et frères de Baga, Koka, Niamtougou et Tenega quand le son du

core de guerre a retenti.

Si nous nous fions à nos coutumes et à nos valeurs ancestrales, ne siffle pas le core de guerre qui veut et quand il veut pour non seulement sortir le peuple Nawda mais aussi et surtout les mânes de nos ancêtres et les esprits de guerre pour les laisser déambuler dans le village sans conséquences alors que l'objectif n'est pas atteint. Les anciens autrefois disaient qu'on sifflait le core de guerre pour affronter l'ennemi. Le core de guerre sifflé, la famille ainsi vous laisse la direction des opérations dans l'intérêt de nous tous. Quand nous parlons de Vous, il s'agit de cette personne charismatique, ce leader qui est au-dessus de tous et qui représente le village que nous appelons Chef Canton. Il s'agit bien de tout le village qui est en danger et a besoin d'être protégé, pas une famille ou un quartier. Mais très vite cette mobilisation Nawda alors qu'elle se fait très rarement, a été démobilisée. En ce moment, vous manquez de cohérence et nous éprouvons de la difficulté à vous suivre dans ce subite revirement et changement de direction. Sommes-nous devenus nos propres ennemis à abattre? Apparemment, c'est ce qui semble transparaître car certains fils de Siou qui ne se retrouvent plus dans nos valeurs coutumières, se voient au-dessus de vous et tout le village avec, à cause de leur statut socio-économique et politique. Ce qui est véritablement discutable et très regrettable.

De jeunes, vaillants, dignes et intègres gens ayant estimé qu'ils ne pouvaient pas rebourser chemin alors que la cause pour laquelle le core de guerre a été sifflé n'est pas obtenue ont été menacés, intimidés, traités de manipulés voire de zélés. Bref, ils ont été abandonnés à eux-mêmes puis qu'au cours de leurs manifestations, il y a eu des blessés à balles réelles. Il leur a même été demandé que celui dont ils sont en train de réclamer le corps, combien de fois revenait-il à Siou ou qu'est ce qu'il a fait pour Siou. C'est vraiment le comble parce qu'un pareil raisonnement n'est pas Nawda ou en relation avec la notion de "kondenn" que tout Nawda nourrit la fierté d'y retourner même les mains vides. Si les choses ont changé, cela devient vraiment inquiétant pour la plupart des enfants de Siou qui sont bien loin de vous. Vous étiez où pour que tout ceci se passe dans notre communauté, chère à nous? Attention, vous êtes devant l'histoire et les faits historiques sont têtus, c'est à vous de décider de rentrer dans l'histoire ou de s'en éloigner.

Alors que la raison du sifflement du core de guerre était tout naturel et légitime en ce sens que le peuple Nawda ne revendique rien d'autre que le corps de leur fils pour lui rendre les derniers hommages car même sans vie, il leur appartient et il leur est autant important. Cette revendication n'est rien d'autre que l'observation de nos coutumes et traditions comme tout peuple ailleurs dans notre pays ou dans le monde qui a du respect pour ses morts. Comme personne ne peut retarder indéfiniment la naissance d'un bébé, personne ne peut empêcher à une famille, voire un peuple de faire ses derniers adieux à son fils. Pour une affaire entre nous Nawda et ceux qui ont assassiné notre fils, certains parmi nous ont emmené le problème sur leur terrain de prédilection où ils cherchent à nous noyer tous afin de pêcher en eau trouble. De grâce, chacun de nous fait quelque chose dans la vie et n'a pas besoin de s'illustrer par ça. C'est pourquoi nous tenons à faire les précisions suivantes :

- S'il vous plaît, épargnez-nous des combines politiciennes
- Nous défendons nos valeurs culturelles, rien que nos valeurs culturelles auxquelles nous tenons
- Réclamer le corps de Toussaint Madjoulba pour enterrer est un droit légitime et inaliénable et un devoir coercitif pour l'harmonie du peuple Nawda
- Du moment où le core de guerre, signal de ralliement du peuple Nawda en face du danger, a été sifflé, il est indispensable d'honorer cette invocation suprême de nos divinités par une conclusion selon la tradition. Nous vous appelons à organiser sans tarder une cérémonie de purification comme l'exige la tradition avec ou sans le corps. Il y va de la sécurité de tout Nawda où qu'il se trouve. Vous avez toute autorité, de par votre statut de chef de notre canton, de le faire.

Imaginez-vous à un moment que le corps de Toussaint ne nous soit pas restitué? Vous avez fermé les yeux l'inhumation et de la mère et de la sœur de Toussaint a lieu avant la sienne sans que les cérémonies pour calmer les esprits n'aient été faites comme l'exigent nos coutumes.

Pensez-vous aux conséquences immédiates et lointaines pour nous Nawdba?

Notre âme collective par laquelle nous avons une conscience Nawda est en train de se vider, de mourir. Il nous revient d'honorer la mémoire de Toussaint qui aujourd'hui fait partie des ancêtres, même s'il était avec nous il n'y a pas longtemps.

Il est impérieux et urgent faire usage de tous les outils convenables que notre tradition met à votre disposition pour se défendre contre l'ennemi.

Fait aux USA, le 10 juin 2020

POUR LES RESSORTISSANTS DE SIOU AUX USA, CANADA, EUROPE.

Ampliation

- Chefs des villages de Siou
- ARSIL